**LE JOUR, 1949
13 DÉCEMBRE 1949**

SUR UN DISCOURS DE CHARLES MALIK

C'est un grand discours que celui qu'a prononcé le 23 novembre notre ami Charles Malik devant le Comité politique de l'Assemblée générale des Nations-Unies. Et sans doute une des leçons les plus substantielles et les plus fortes que les délégations aient entendues. De ce discours sur "la guerre et la paix", nous avons dit un mot l'autre jour. Nous y revenons après l'avoir lu en entier pour demander qu'il soit traduit et mis entre les mains de tous les libanais.

Peut-être d'ailleurs le Dr. Malik, si on lui en exprimait le désir, le traduirait-il lui-même. Il y mettrait mieux l'accent personnel et c'est pensons-nous le devoir du Ministère des Affaires étrangères de le lui demander.

Aller, devant les Nations-Unies, en partant d'un ouvrage célèbre de Tolstoï, jusqu'au fond du marxisme ; discuter la doctrine de Marx et d'Engels comme ferait en chaire le maître d'université le plus lucide, le plus sûr, montrer combien philosophie et politique sont désormais inséparables, établir enfin que tout pacte avec le communisme, contre la guerre, qui laisserait la doctrine révolutionnaire communiste entière serait illusoire et vain, tel est l'essentiel d'un discours qui sut montrer aussi sa voie à l'Occident.

"Mon petit pays, le Liban, dit en substance Charles Malik, ne sera pas consulté au sujet d'un tel pacte et on ne lui demandera pas de le signer s'il est jamais conclu. Ce sont les grandes puissances qui portent la responsabilité première de la guerre et de la paix ; mais M. Vichinsky a demandé à l'Assemblée générale "d'exprimer le vœu unanime" que les grandes puissances négocient et concluent un tel pacte".

En tant qu'appelé à voter sur ce vœu, le Dr Charles Malik était qualifié pour en parler. Notre représentant à Washington n'a pas manqué, sur un thème que nous avons souvent proposé à nos lecteurs, de faire à notre sens la plus noble harangue de sa carrière. Il a sur la doctrine communiste de la Révolution et de la Guerre cité opportunément avec le manifeste très célèbre de Marx et d'Engels (qui, sauf erreur, est de 1847) Lénine et Staline et Vichinsky lui-même. **Il devenait éclatant que la doctrine communiste est révolution et guerre en soi, et qu'elle ne peut s'assagir sans renoncer à sa propre substance.**

De là, contre le matérialisme conduisant au néant, le Dr Malik est remonté pas à pas jusqu'à la dignité de l'homme, jusqu'à la spiritualité et jusqu'à Dieu. Il a montré l'Etat, si considérable qu'il soit dans la société humaine, comme n'occupant pas la première place dans la vie des hommes, mais seulement la dixième peut-être : "La loi naturelle, a-t-il dit, est au-dessus de l'Etat, la famille est au-dessus de l'Etat, l'Eglise est au-dessus de l'Etat, Dieu est au-dessus de l'Etat, le cercle intime où nous

vivons d'amitié et d'amour est au-dessus de l'Etat et ainsi de suite ; de sorte que l'Etat quand il dépasse ses limites cesse d'être l'Etat pour devenir le tyran”.

Et Charles Malik a dressé, devant les nations, le catalogue des erreurs de base de ce qu'il appelle la métaphysique communiste. C'est un exposé qui est un baume pour l'âme et pour le cœur ; une sonnerie de clairons pour l'espérance et la foi.

De l'âme russe considérée à travers la grande littérature russe (surtout du dernier siècle), le Dr Malik a parlé en termes véridiques et très admiratifs. **Il pense** (et nous pensons avec lui) **que l'âme russe, dans ses profondeurs aspire à tout autre chose que ce qu'elle a. Et il pense que le prix payé pour les résultats matériels parfois très brillants obtenus en U.R.S.S., est tel, et si dur et si inhumain que rien au monde ne le peut justifier.** La Russie ferait aussi bien son chemin sans sa doctrine de négation du divin, de désespoir et de néant.

La conclusion est la manifestation d'un désir profond de voir le peuple russe ouvrir ses portes et supprimer ses barricades ; et que le voyageur, l'étudiant, le pèlerin, puissent le visiter comme on voyage partout librement ; **et que la vie en mouvement, la respiration libre remplace la haine, la solitude et la mort.**

Le discours de Charles Malik est trop dense, il est trop riche de logique et de sagesse pour qu'une analyse aussi brève et incomplète en rende le son. **il reste à chacun le devoir de se le procurer et de le lire** pour apprendre d'un homme qui est juste et un sage comment il convient de rapprocher les peuples, de combattre la guerre et de donner des fondements à la paix.